

INCENDIE DE LANDIRAS

Au Tuzan, le feu de juillet couve et brûle encore

Le feu remonte en surface à la faveur de températures plus élevées et du vent. Les fumerons ont fait leur réapparition, notamment à Le Tuzan où les pompiers sont mobilisés

Jérôme Jamet

j.jamet@sudouest.fr

L'incendie de Landiras du mois de juillet couve encore. Après quelques épisodes de pluie bien trop faibles, le retour de la chaleur et du vent ont réactivé les flammes ce mardi 6 septembre à Le Tuzan. Quelques hectares de végétation de surface ont brûlé, nécessitant l'intervention de plusieurs moyens de lutte au sol et d'un hélicoptère bombardier d'eau.

Depuis, le secteur est surveillé de près par les pompiers et une douzaine de bénévoles de la commune qui ont repris leur tour de garde. « On a vu des flammes de trois mètres mardi », raconte la maire de Le Tuzan Christiane Benich. L'élue se veut pourtant rassurante vis-à-vis de ses administrés à nouveau inquiets. « C'est un secteur où il n'y a pas de pins ni d'habitation. »

Dans cette commune, 59 hectares ont brûlé en juillet. Le feu avait arrêté sa course vers le sud par manque de combustible, en rencontrant la lande brûlée lors du grand incendie de juillet 2020. Environ 300 hectares de pins avaient été détruits cet été-là. Ils n'ont pas été replantés depuis et ont laissé place à une vaste étendue de couvert végétal bas.

C'est sur cette lisière où le feu s'est enterré qu'il ressort aujourd'hui en surface. Hier, un camion feu de forêt a été appelé pour de nouveaux fumerons.

Il est 15 heures environ. Plus la chaleur monte, plus le vent se renforce, plus les fumerons se multiplient. Parfois, des pe-



Une seule technique, noyer les trous dans lesquels le feu s'enterre. JÉRÔME JAMET

tites flammes s'allument sur cette végétation à ras du sol. « C'est un secteur qui pose des problèmes à cause du lignite. Mais il ne présente pas d'enjeux importants », rassurent également les pompiers. Un second camion est tout de même appelé en renfort pour noyer la terre.

Caméra thermique

Le site, marécageux l'hiver, est compliqué d'accès, barré par un fossé infranchissable pour les véhicules. Les pompiers doivent se déployer à pied en faisant suivre la lance du déversoir roulant, longue de 80 mètres. Le lieutenant, qui a dirigé plusieurs équipes lors du feu de La Teste cet été, sort la pioche et creuse le sol fumant. « Il faut que tout le monde s'y mette si on veut en finir. »

Mais on ne se fait pas d'illu-

sion. « Le seul espoir que ça s'arrête, c'est qu'il pleuve bien et longtemps. Assez pour que l'eau descende en profondeur et que la nappe se recharge et noie le feu par en-dessous. » Dans un trou fumant, l'officier

« C'est ici qu'il y a deux ans un volontaire de la commune était tombé dans un trou et avait été gravement brûlé »

enfonce un bâton sur presque deux mètres de profondeur consumée par le feu. Le secteur va être délimité par du ruban de balisage pour que personne ne s'y aventure ces prochains jours.

« C'est ici qu'il y a deux ans un volontaire de la commune

était tombé dans un trou et avait été gravement brûlé. Je ne veux absolument pas que quelqu'un se blesse à nouveau », alerte la maire de Le Tuzan.

Lundi, les pompiers vont procéder à une reconnaissance aérienne avec une caméra thermique. L'objectif est d'identifier les surfaces sous lesquelles le feu s'est enterré. Depuis le début de la semaine, les fumerons réapparaissent aussi à Hostens, notamment autour du lac du Bousquey, à Saint-Magne, Origne.

Actuellement en vigilance orange pour le risque feux de forêt, la Gironde devrait à nouveau basculer en risque sévère dès ce dimanche. « La saison feu de forêt n'est pas terminée », prévient le colonel Éric Florensan qui commande le groupement Sud-Est.